

# Naissance et mise en oeuvre de *Poèmes en pierres*

Écrit par les classes de 6e A et 6e 1 du collège Teilhard de Chardin de Chamalières (Puy-de-dôme)

Préface et traduction en arabe de Abdelamir Chawki

Calligraphie de couverture de Saggar

Réalisation: J.F. Mamier, imprimeur à Cheyne (Chambon/Lignon).

## قصائد حجرية

*Poèmes en pierres, dont la sortie officielle a eu lieu le 7 avril 93, a été écrit par les élèves de deux classes de 6e, lors d'un atelier d'écriture pour préparer la rencontre avec le poète yéménite Abdelamir Chawki, invité de la 5e Semaine de la Poésie (6-11 avril) organisée à Clermont-Ferrand par l'IUFM.*

*Le livre d'A. Chawki La pierre d'après le déluge (Cheyne éditeur. Traduction de Ph.Delarbre) a inspiré le projet d'écriture de Poèmes en pierres, travail encouragé, parrainé, préfacé et traduit en arabe par A.Chawki qui a su tisser des relations privilégiées avec les enfants durant plus d'une année scolaire.*

### L'objectif de l'atelier d'écriture

Il était double :

1. que les enfants s'approprient le livre d'Abdelamir Chawki, chacun selon son propre itinéraire, son vécu, son imaginaire ;
2. que TOUS écrivent de très courts poèmes (contrainte

donnée), à partir du mot PIERRE, au cours de l'atelier d'écriture dont les enjeux implicites étaient d'une part, de vaincre les résistances telles que : « *Je ne suis pas capable* » ; d'autre part, de faire prendre conscience que, malgré son aspect ludique, cet atelier devait aboutir à des textes « vrais », travaillés et destinés à être communiqués au poète invité, pour un échange fructueux.

### La démarche

#### Phase 1 (collective) : l'émergence

Je fixe, au tableau, une grande feuille blanche au milieu de laquelle j'écris le mot « PIERRE » que j'entoure.

Je mets à la disposition des enfants une série de feutres-marqueurs de couleur.

**Consigne** : « *Chacun devra écrire, sur l'espace blanc de la feuille, autour du mot inscrit, un mot ou une expression (sans se censurer) suggéré(e) par le mot PIERRE. Durant cette activité, aucun commentaire ne devra être fait.* »

**Contrainte** : un même mot (nom, adjectif, verbe) ne devra

pas être écrit deux fois (mots « volés » à un autre !).

**Remarque** : dès l'énoncé de la consigne, j'ai précisé que je ne répondrai à aucune question.

La concentration est grande. Moment d'hésitation, puis un enfant se lève et écrit SON mot, puis un autre, etc. D'autres associations de mots déjà écrits surgissent. L'espace blanc se remplit, évolue du concret vers l'abstrait, du quotidien au mystique pour « *remonter plus loin même que le déluge* » (Francis Ponge).

#### Phase 2 : l'émergence consciente

Après la lecture silencieuse (5 mn) de la feuille, les enfants sont invités à faire part de leur(s) remarque(s) et à interroger l'auteur d'un mot qui intrigue afin qu'il **explique** son choix.

#### Phase 3 : l'appropriation

Individuellement et par écrit, chaque enfant effectue un choix parmi les mots couvrant la feuille et les classe (première constitution **d'une banque de mots, appropriation** des mots des autres).

#### **Phase 4: le premier contact avec le poète**

C'est la lecture (par moi-même) de poèmes extraits de *La pierre d'après le déluge*.

Le titre du livre ne sera communiqué que plus tard.

**Consigne :** « *Je vais lire des poèmes de Monsieur Chawki. Pendant cette lecture, chacun notera, sur son cahier, un mot (nom, verbe, adjectif) ou une expression qui plaît, étonne ou émeut.* »

**Remarque :** cette phase se déroule dans une atmosphère de sérieux solennel et d'écoute intense, exceptionnelle : on pourrait se demander si ce sont les enfants qui s'approprient les poèmes, ou si ce sont les poèmes qui s'approprient leurs auditeurs. La fin de la lecture est suivie d'un silence.

#### **Phase 5: l'écriture, le tissage**

**Consigne :** « *A partir des mots d'origine (cf. phases 1 et 2) et des mots «pillés» dans les poèmes écoulés, vous écrirez un court poème de 4 ou 5 vers individuellement.* »

Suivent l'affichage et la socialisation des productions : lecture silencieuse puis lecture à voix haute et enfin discussion-critique sur le sens, la syntaxe, le choix des images.

#### **Phase 6: le travail en groupes**

a) En groupes (de quatre), on choisit un poème qu'il faudra améliorer en tenant compte des indications données dans la phase précédente (syntaxe, orthographe, choix des images, travail sur la «chute»). On peut et doit faire appel au contenu des autres poèmes du groupe. Puis c'est la réécriture, le choix d'une mise en page, l'affichage et la lecture.

b) Débat : quelle a été la part personnelle dans « l'emprunt »

au poète Abdelamir Chawki ? Il faut faire prendre conscience qu'un mot n'a pas qu'un unique sens, que les images ne fonctionnent pas en circuit fermé.

c) Relecture des poèmes de *La pierre d'après le déluge* et des poèmes produits en classe et discussion.

#### **Phase 7: le travail personnel**

Les poèmes écrits individuellement seront retravaillés à la maison, à partir de consignes données. Certains enfants, piqués au jeu de la création, décident **d'augmenter** leur production.

Viendra ensuite le temps de la mise en page individuelle et de la calligraphie : tout un travail !

#### **De l'écriture à la publication**

Ce travail s'est étendu de septembre 92 à juin 93. Ce fut toute une aventure, dévorante mais passionnante et riche d'enseignements, à laquelle les élèves ont été **étroitement associés**. Sans cela, cette publication n'aurait été que vaine forfanterie !

Il a fallu établir le budget prévisionnel (avec l'aide de l'imprimeur... et du professeur de mathématiques), solliciter des subventions, trouver les moyens d'un auto-financement. D'où la création d'une coopérative de classes pour gérer les souscriptions émises, les frais divers, les bénéfices obtenus par la vente d'objets fabriqués et l'information. Il a fallu aussi corriger les premières épreuves imprimées, choisir la couleur de la couverture de notre futur livre à partir d'échantillons de papier envoyés par le fabricant. Il a fallu choisir la calligraphie du titre en arabe parmi les trois propositions d'un calligraphe ami d'A.Chawki (grand moment d'émotion devant cette écriture « mystérieuse et inconnue »). Il a

fallu enfin préparer l'illustration de la couverture (en arts plastiques), assumer la promotion du livre, la signature-vente en librairie lors de sa sortie, rédiger des lettres...

#### **Bien plus loin que la publication**

Cette expérience n'est pas une fin en soi : elle s'inscrit dans un projet éducatif **interculturel**. Par delà l'étude de l'Islam dans le programme d'histoire et à travers cet échange avec un poète de langue arabe, les élèves ont pris conscience de la richesse d'une culture, d'une religion et d'une langue mal connues, souvent mal perçues. Ils ont découvert, grâce à l'exposition à l'Institut du Monde arabe à Paris où ils ont été invités en octobre 92, un pays lointain pour eux : le Yémen... Découverte qui, dans les mois à venir, devrait se concrétiser par un échange avec un établissement partenaire du Yémen.

De même ils ont découvert et voulu comprendre la tragédie palestinienne et l'Intifada à travers *La pierre après le déluge* et lors de la manifestation organisée par l'Institut du Monde arabe, le 23 juin 93, autour de *Poèmes en pierres* et d'une exposition de dessins d'enfants d'une école palestinienne de Tunis, école jumelée avec une école de Roubaix, présente à la manifestation, au cours de laquelle les poèmes ont été lus en français et en arabe).

En ces temps de tumulte, de ségrégation et d'exclusion, de « purification ethnique », puisse ce recueil de poèmes être « la petite pierre », humble contribution apportée à la construction de la fraternité et de l'espoir !

*Marianne Verdier et ses élèves.*  
**Juin 93**